

CRITIQUE

Ouest-France 19-20 avril 2014

On a vu

Immersion poignante dans l'intime d'une cancéreuse

Les yeux tantôt embués de larmes, tantôt emplis d'espoir, la comédienne se glisse avec finesse dans la peau d'une femme cancéreuse en traitement.

« Tu marches trop vite pour moi ! » nous plonge dans son combat contre « le crabe maléfique ». Ses mots prennent aux tripes. Les gestes de la danseuse, symbolisant les états d'âmes et de corps, redonnent du souffle. Danseuse et comédienne ne font qu'une. Quand la souffrance reprend du terrain dans l'esprit de la femme, la danseuse la ramène à la surface. Elle l'extirpe de l'espace, de la boucle faite d'une corde au sol, dans laquelle la comédienne, abattue, se cloître. La simple corde symbolise le passage d'un monde à l'autre. Du désespoir à l'espoir. La danseuse apporte une bouffée d'air. On suit les hauts et bas de la maladie à travers ses mouvements et les mots de la comédienne.

La metteur en scène, Nicole Turpin, en s'inspirant d'un vrai recueil de témoignages, frappe fort. Elle aborde un sujet tabou avec légèreté et poigne à la fois. L'intimité de la malade est livrée. Ses envies de caresses, d'affection, d'air pur. Son envie aussi d'être une femme et pas une malade à exterminer. Un simple dossier médical parmi d'autres.

Nicole Turpin donne les clés de compréhension aux médecins et proches de malades. Et les appellent à devenir des alliés dans ce combat contre le « tueur ». La fin sublime le message lorsque la comédienne regarde, projecteurs pleins feux sur son visage, le cancer droit dans les yeux. On se prend sa rage de vie en pleine face. En silence, seuls les frissons traversent le dos.

Mathilde LECLERC.